

FR

Big Appple présente

Esperanto

Une exposition de Anaïs Fontanges

22 mars - 17 mai 2026

Un peu fatigué le jour où je rends visite à Anaïs dans son atelier, j'aperçois l'une des médailles d'inspiration militaire qu'elle est en train de confectionner à partir de petites choses trouvées dans la rue. Sur la plaque d'un de ses insignes, je lis « travelo ». Général Travelo. Commandant Travelo. Ça a de l'allure. En réalité, j'avais mal lu : sur la plaque il est écrit *travels*, voyages. Est-ce qu'elle avait pensé à ce double sens ou est-ce que mon cerveau me joue des tours ?

Dans tous les cas, le travail d'Anaïs Fontanges s'élabore sur ces glissements. Elle attrape au vol des utopies déçues et les recompose à partir de fragments fragiles et brillants glanés sur son chemin, patiemment collectés puis assemblés. Arrachés au chaos du monde ordinaire, ces éléments racontent en creux le positionnement de l'artiste : où se situer, où placer son corps et ses gestes dans un monde qui se délite ? Accumuler, classer, recomposer devient alors une manière de tenter d'organiser ce qui entoure, de produire un petit cosmos à partir de bribes. Un effort pour organiser le désordre du réel, et peut-être ainsi permettre à son corps de l'habiter.

Dans ces reconfigurations, les décorations militaires évoquent les médailles d'enfants gagnées au poney ou au judo ; des chewing-gums mâchouillés deviennent le système intestinal de squelettes miniatures ; des soldats minuscules couverts de paillettes vénèrent « l'ange de l'argent » fait de plumes et de strass ; ailleurs, des lettres s'assemblent comme l'ébauche d'un alphabet, le possible vocabulaire d'une langue à venir.

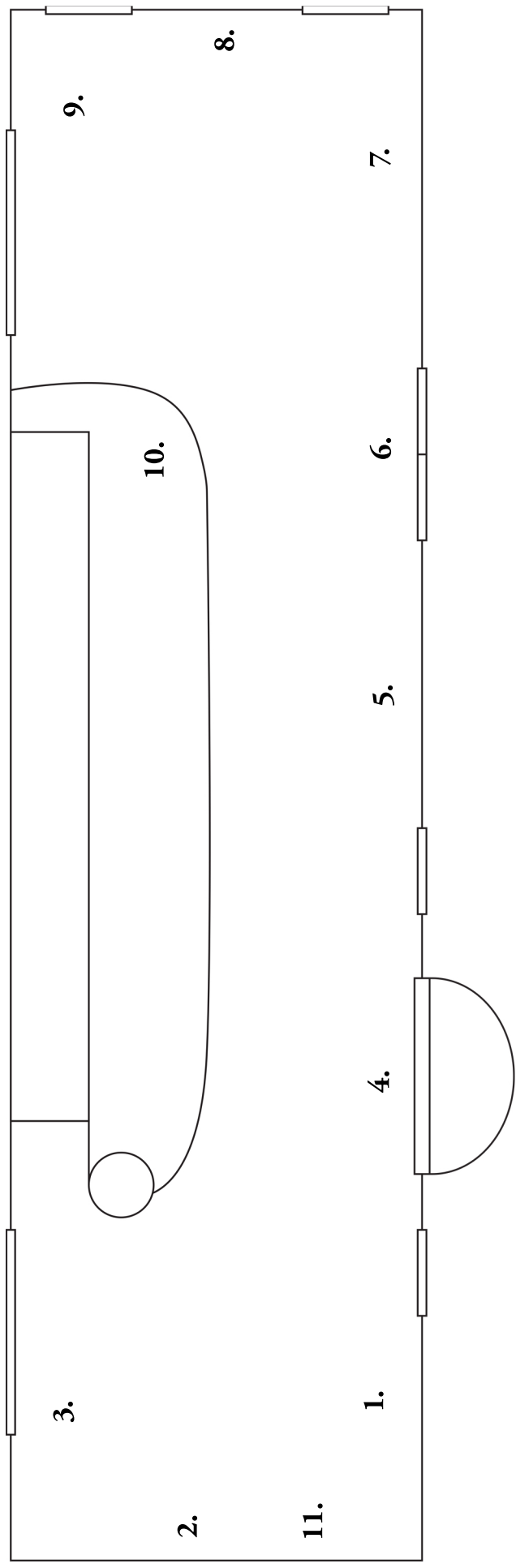
Conçue à la fin du XIX^e siècle par Ludwik Zamenhof, l'espéranto se voulait une langue capable d'abolir les frontières et de rendre immédiatement possible la compréhension mutuelle. Elle n'est la langue d'aucun État : un empire sans territoire, constitué uniquement de ses locuteur.ices. L'utopie a largement échoué — entre 100 000 et 3 millions de personnes la pratiqueraient aujourd'hui — mais elle continue de porter en elle une forme d'espoir.

Chez Anaïs Fontanges, quelque chose de cet horizon persiste. Sous le vernis d'une innocence *cute*, les oeuvres laissent affleurer l'inquiétude d'un monde qui s'effrite. L'artiste en récupère les débris et en fait sa matière : un geste patient de récupération et de transformation, comme pour redonner une chance, parfois instable, à quelques espoirs déçus.

Clément Hébert

Biographie : Anaïs Fontanges est née en 1998 au Portugal. Artiste franco-espagnole, elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2024 et vit et travaille à Paris. Elle a exposé, entre autres, à Pony, Montreuil (2025) ; soft power, Berlin (2025) et Air de Paris, Romainville (2024).

Big Appple est un espace d'art associatif fondé en 2024 situé dans une architecture foraine au 401 Rue du pommier à Anderlecht. L'espace d'exposition est régulièrement augmenté par des éléments de mobiliers pensés et conçus par des créateur.ices Les luminaires sont de Arnaud Eubelen, la porte d'entrée de Joseph Dofny.



1. *Alphabet*, 2025.
2. *Sans titre*, 2026.
3. *Enjoy The Ride*, 2026.
4. *V.....*, 2026.
5. *Esperanto*, 2026.
6. *Game Over*, 2026.
7. *Sans titre*, 2026.
8. *Le soldat de rien du tout*, 2026.
9. *Sans titre*, 2026.
10. *L'ange de l'argent*, 2026.
11. *Para que estoy aquí en la tierra ?*, 2026.